

GRIPPE A/H1N1

SHASHI BACHUN, PRÉSIDENT DE LA CSMF DE LA RÉUNION

« Mettre les médecins généralistes au sein du dispositif de prise en charge »

Shashi Bachun a été comme ses confrères généralistes en première ligne face à la grippe A/H1N1. Son témoignage est plein d'enseignement. Pays montagneux, la Réunion peut connaître des températures relativement basses, et dans certains endroits le thermomètre peut tomber jusqu'à zéro degré la nuit. Le virus A/H1N1 trouve donc au cours de cet hiver austral des conditions idéales à sa propagation.

Quelles sont les caractéristiques de cette grippe A/H1N1 ?

Shashi Bachun : Je vois des gripes depuis 3 semaines, 1 mois. En un mois, j'ai dû recevoir dans mon cabinet environ 1500 patients qui en étaient atteints, à raison de 40 à 50 par jour, plus que durant l'épidémie de chikungunia. Cela a commencé avec l'ouverture des centres aérés et depuis la rentrée scolaire, c'est une flambée. Du moment où un élève vient avec la grippe, toute la classe l'attrape. Le virus est certes très virulent et quand un membre d'une famille l'a attrapé, masque ou pas masque, trois jours, après toute la famille y passe. Mais il est important de savoir qu'il s'agit d'une grippe très banale. La plupart du temps, elle passe en trois jours.

Faut-il fermer les écoles comme le préconise le ministre de l'Éducation nationale ?

Shashi Bachun : Je ne sais pas si c'est une bonne chose.

Avez-vous distribué des masques dans votre salle d'attente ?

Shashi Bachun : Nous avons mis des affiches pour le conseiller, mais par pudeur ou par fierté, beaucoup de patients ne le portent pas dans la salle d'attente.

Quel traitement employer ?

Shashi Bachun : Antipyrétiques et traitement symptomatique pour la toux et l'encombrement nasal. J'ai utilisé très peu le Tamiflu car les malades venaient me voir 48 heures après les premiers symptômes.

Au début, j'avais peur pour les personnes âgées. En réalité, je n'en ai pas vues beaucoup. Je pense qu'elles étaient protégées par le vaccin contre la grippe saisonnière.

Elles étaient protégées par le vaccin normal, dites-vous ?

Shashi Bachun : Même si ce n'est pas scientifique, j'en ai l'impression. Quand je regarde dans mes dossiers les personnes qui ont été vaccinées contre la grippe saisonnière, je m'aperçois que très peu d'entre elles ont eu la grippe A/H1N1. Il en est de même dans les familles : les membres qui étaient vaccinés ont souvent été les seuls à ne pas l'avoir.

Notre cabinet est surtout rempli d'enfants et de personnes jeunes.

Pensez-vous qu'il peut en être autrement en métropole ?

Shashi Bachun : Je ne le pense pas. Je crois qu'on a fait toute une affaire pour une affection qui reste très banale.

Pourtant, il y a eu des décès à la Réunion...

Shashi Bachun : 4 décès à la Réunion et 7 à l'île Maurice. Ils concernent des personnes qui avaient un terrain prédisposé, de l'asthme par exemple.

La grippe saisonnière tue plus que cela en pourcentage. Et si nous avions une épidémie massive de varicelle, il est possible qu'on déplorerait plus de décès.

Comprenez-vous néanmoins les mesures prises par le gouvernement ou il y a t-il eu une psychose ?

Shashi Bachun : La psychose est liée aux mesures prises en France au début, mettant l'hôpital au centre du dispositif. Le jour où on a mis les médecins généralistes au centre du dispositif, c'était déjà mieux.

J'ai reçu une fillette de six ans, asthmatique. Comme le Tamiflu sous forme pédiatrique ne peut être délivré en ville, je l'ai envoyée à l'hôpital. Elle y est arrivée à 9 heures et est partie à 18 heures avec une prescription de Tamiflu que j'aurais tout aussi bien pu faire. Si on ne veut pas emboliser l'hôpital, il faut que les médecins généralistes puissent prescrire du Tamiflu pédiatrique. Cela ne sert à rien d'encombrer l'hôpital pour rien. Le mettre au centre d'un dispositif où 90 % sont pris en charge par les libéraux, c'est une erreur.

Que pensez-vous des centres de vaccination dédiés à la vaccination contre le virus A/H1N1 ?

Shashi Bachun : Là encore, on devrait laisser les médecins généralistes au centre du dispositif. Ce sont eux qui connaissent les patients et il est quand même plus facile de se faire vacciner en ville que dans des centres. Qu'il y ait des centres mobiles pour les institutions ou les écoles, soit. Mais les centres dédiés sont une erreur.

En résumé, quels enseignements tirer pour la métropole ?

Shashi Bachun : Premièrement, il faut mettre les médecins généralistes au centre du dispositif de prise en charge de la grippe A/H1N1.

Ensuite, il faut expliquer aux gens qu'il s'agit d'une grippe très simple qui passe en trois ou quatre jours.

Il faut prendre des mesures pour éviter d'encombrer l'hôpital. Autoriser les prescriptions de Tamiflu en ville et n'envoyer à l'hôpital que les seuls cas qui nécessitent une prise en charge hospitalière. ■

